

# COMPOSITIONS ORNITHOLOGIQUES

Ce CD est épuisé, pour obtenir une copie de la musique il est possible d'en faire la demande à l'auteur.

Il existe une version de concert en huit piste toujours disponible et fréquemment donnée autant en salle qu'en plein-air.

Livret du CD

## COMPOSITIONS ORNITHOLOGIQUES

(Commande d'État - 1996)

Bernard FORT

À Laurence

Les "Compositions ornithologiques" ont été composées à partir d'enregistrements de chants d'oiseaux, réalisés au Québec pendant le printemps 1995, principalement au Mont Saint-Hilaire situé à 60 km à l'Est de Montréal. Ces compositions répondent à une invitation qui m'était faite par l'Université de Musique de Montréal. Plutôt que m'enfermer dans ses studios, j'ai préféré consacrer l'essentiel de mon séjour à la collecte de sons propices à la composition d'une musique profondément canadienne. Je tiens à remercier, ici, Marcelle DESCHENNE, directrice du Département électroacoustique de l'Université de Montréal, ainsi que le personnel du Centre de Conservation de la Nature du Mont Saint-Hilaire.



Les “Compositions ornithologiques” se divisent en trois chapitres :  
Les portraits, les études, le paysage.

### **Les portraits**

Les portraits sont des gros plans sur les quatre oiseaux chanteurs à partir desquels s’articuleront les compositions acousmatiques. Aucun traitement n’affecte le chant de l’oiseau présenté tel quel, comme thème destiné à être développé.

#### **La grive des bois** (durée : 1’55’’)

Enregistrée sous la pluie, elle possède un chant riche en timbres, varié en inflexions, alternant des aspects mélodiques, rythmiques, trillés.

#### **La grive solitaire** (durée : 2’05’’)

Souvent considérée comme le meilleur chanteur d’Amérique du Nord, son chant est moins sonore que le précédent. La mélodie, au timbre fragile, est bâtie à partir de la succession de quatre phrases, placées chacune sur un degré particulier, chacune divisée en trois temps, le tout, varié à l’infini.

#### **Le troglodyte des forêts** (durée : 2’00’’)

J’ai compté jusqu’à 150 notes dans une seule phrase, mais le chant est très rapide, mobile, à l’image de l’oiseau. Les silences sont relativement longs.

#### **Le bruant chanteur** (durée : 2’15’’)

Tout petit oiseau perché dans les buissons, infatigablement, il chante, du printemps à l’automne durant toute la journée. Son répertoire varie, de manière très sonore, une seule phase d’une grande complexité rythmique et mélodique.

### **Les études**

Réalisées exclusivement à partir de la matière sonore des portraits (à l’exception des pics), les études se présentent comme de réelles créations acousmatiques et s’autorisent donc les traitements du son (principalement le montage, le ralentissement, la lecture inversée).

Elles tentent de servir “l’esprit du chant”, l’impression reçue au moment de la prise de sons, le caractère musical propre à chacune des espèces.

#### **Etude aux pics tambours** (durée : 2’45’’)

Les pics restent, pour moi, l’image la plus vraie de la forêt canadienne. Le musicien que j’aimerais être, venait enregistrer les mélodistes et voilà que son premier choc était dû à la rencontre avec les rythmiciens, les percussionnistes de la forêt. Très tôt le matin, avant le lever du jour, l’immense paysage résonne déjà de mille percussions tout autour de moi, aveugle dans la nuit. Prodigeuses impressions d’espace, de profondeur, de rythmes et de timbres.

Les études aux pics ne sont que le désir de recréer, de développer, de communiquer ces sensations fortes.

**Etude matinale** (durée : 3'24")

Impression forte que cette image auditive de la forêt, avant le lever du jour, résonnant du tambourinage incessant des nombreux pics, avec, au centre, le solo du bruant chanteur, comme une tache de lumière cristalline.

**Etude agitée** (durée : 2'50")

Plus tard, dans la matinée, voici recomposée cette impression de vie, d'agitation incessante des pics mais aussi des sittelles et de leur activité dans les branchages. Complexité des rythmes, des dynamiques, des timbres...

**Etude forestière** (durée 4'00")

Il se dégage, du chant du troglodyte des forêts, une formidable énergie de vie. Un oiseau de quelques grammes qui, à lui seul, infatigablement, du haut de l'arbre le plus haut, fait couler sur la forêt des torrents de joie et de gaieté. Le ralentissement du son dévoile aussi une certaine dose d'humour.

**Etude au montage** (durée : 2'19")

C'est, ici, le désir de s'approprier les formules rythmiques pour proposer à mon tour une composition serrée.

**Etude sous la pluie** (durée : 5'24")

Jamais je n'ai eu la chance d'entendre la grive des bois, autrement que sous la pluie ; le plus souvent mêlée aux chœurs de batraciens. Aussi, dans mon esprit, cette grive reste indissociable de ce paysage un peu gris mais tellement vivant.

**Etude ralentie** (durée : 3'03")

La variation de vitesse permet ici, comme pour les oiseaux chanteurs, d'explorer plus en détail les morphologies sonores. Tout se passe dans le monde des oiseaux, à une vitesse qui nous dépasse. La variation de vitesse fait aussi ressortir les réverbérations naturelles de la forêt et la double percussion des pics.

**Etude solitaire** (durée : 5'41")

La grive solitaire, c'est l'émotion musicale à l'état pur ! Le côté désolé, la fragilité du timbre, le contour mélodique, la souplesse rythmique, la structure de l'ensemble, tous les paramètres de son chant conduisent à une écoute musicale.

J'ai peine à croire à une stricte fonctionnalité des merveilles de la nature.

**Etude en profondeur** (durée : 2'41")

Jeux multiples sur les espaces et les profondeurs de champ naturelles. Les résonances et échos ajoutés simulant les espaces clos. Les points fixes et les points mobiles dans le champ de notre écoute.

## **Le paysage**

### **Lever du jour sur le mont Saint-Hilaire**

Il s'agit, pour moi, de recomposer de manière crédible, un paysage dans lesquels évoluent les oiseaux solistes. Sélection de moments de prises de sons, recadrages, agencement des séquences avec un réel souci de fidélité aux unités de lieux et de temps, un peu à la manière

des peintres paysagistes, naturalistes ou animaliers. Volonté de sublimer la réalité d'un paysage et le rendre intelligible à l'auditeur qui ne l'a pas fréquenté.

"Lever du jour sur le Mont Saint-Hilaire" (durée : 36'19")

La majeure partie de la montagne est couverte d'une forêt de feuillus, pratiquement intacte. Au centre du paysage, un ruisseau rejoint un petit lac situé en contrebas.

Début mai, avant le lever du jour, pluie importante, accompagnée du tambourinage de très nombreux pics et surtout, du chant de la grive des bois de retour parmi nous après un long voyage en Amérique Centrale. En second plan : grenouilles des marais, roitelet à couronne rubis, mésange à tête brune.

Un peu plus tard, le microphone et notre oreille se tendent en direction du petit ruisseau et des crapauds d'Amérique, alors que la pluie se calme. Chant de la grive solitaire, elle aussi de retour, accompagnée de la rainette faux grillon, des corneilles d'Amérique, du bruant familier et du bruant à gorge blanche. Très lent lever du jour, survol des bernaches du Canada, vacher à tête brune.

Alors que la pluie a définitivement cessé, c'est au tour du troglodyte des forêts de nous faire entendre un très long solo, haut perché dans les arbres et dans la tessiture, toujours accompagné des tambourinages de pics, mais aussi du carouge à épaulettes, de la paruline des ruisseaux, du chant du pic flambloyant et des chœurs de rainettes.

C'est enfin, à la faveur d'une éclaircie, le récital du bruant chanteur.

Premières chaleurs, premiers insectes et nombreux petites passereaux très mobiles. Nouvelles corneilles d'Amérique, roitelets. Avec la matinée qui s'étire sous les premiers rayons du soleil, le bruant restera le dernier soliste jusqu'à la fin du jour.

Au sujet de l'écoute

A l'image du paysage sonore et des portraits, les études ornithologiques présentées dans ce disque ne sont pas destinées à une écoute à trop fort volume. Les tambourinages de pics, dans l'étude aux pics tambours et au début du paysage, marquent un maximum d'intensité à partir duquel l'ensemble des nuances a été défini.

Durée totale du CD : 77'00"

30 nov

de 10h à 18h  
Musée Dauphinois  
Grenoble

compositions  
ornithologiques  
de bernard fort

Commande d'Etat  
Prix Villa Médicis  
"Hors les murs"

Grive des bois, bruant à gorge blanche, grive solitaire  
ou troglodyte des forêts : haut perché dans les arbres  
et dans la tessiture, les oiseaux de l'estuaire du Saint-Laurent  
au Québec nous apparaissent au cœur des jardins  
du Musée Dauphinois. Les "Compositions ornithologiques",  
création de Bernard Fort, nous donnent à découvrir  
ces incroyables phénomènes musicaux.

De leur environnement naturel reconstitué sur les terrasses  
du couvent -les Paysages- aux gros plans sur les oiseaux solistes  
-les Portraits-, le compositeur nous dévoile progressivement  
le secret de leurs chants -les Etudes- diffusés en concert  
dans la chapelle baroque du Musée.

Certains s'appuieront sur les Paysages et les Portraits  
"au naturel" pour appréhender la musique écrite des Etudes ;  
d'autres plus familiers des musiques électroacoustiques  
s'amuseront à y retrouver leurs origines dans les chants d'oiseaux.

création

Dimanche 1, Lundi 2  
et Mardi 3 de 10h à 16h

Commande et production 38e Rugissants en coproduction  
avec le GAVL, avec le soutien du Musée Dauphinois

Bernard Fort transposes bird-song from the Saint Laurent estuary  
in Canada to the chapel of an Alpine convent, offering us  
vast electroacoustic soundscapes and stunning solo performances.